

## Coopération internationale

### Des stages à l'étranger avec une ouverture sur le monde



« Ce voyage à Madagascar a vraiment constitué une chance pour les élèves. Je suis certain que dans 30 ans, ils le citeront comme un des meilleurs souvenirs de leur passage au lycée Saint-Yves ! », Amaël Pichon – l'un des accompagnateurs avec Johan Harel – est revenu enchanté de cette expérience « C'est un voyage sur l'humain qui les fait évoluer et grandir ». Ainsi, en février 2023, pendant deux semaines, douze lycéens, de terminale vente et Sapat, ont mis le cap sur la grande île au sud-est de l'Afrique, pour effectuer des stages, à Tamatave, dans les supermarchés locaux et dans les écoles.

### La solidarité avec un autre monde

C'est de suite la plongée dans un autre monde. « Les jeunes ont été de suite confrontés à la grande misère en voyant de nombreux enfants mendier dans les rues », poursuit Amaël qui évoque aussi l'état catastrophique du réseau routier « On a mis huit heures pour parcourir 300 kilomètres ! ». Un séjour placé sous le signe de la solidarité. Chaque élève part en effet avec deux valises : une première pour ses effets personnels, une seconde pour les habitants locaux avec des vêtements et des produits de première nécessité.

### Madagascar, Malte, Séville, Cork, Namur

Le prochain séjour malgache est prévu pour ce mois de février.

Cette année 2024 sera également mise à profit pour mettre le cap sur d'autres destinations : Malte et Séville pour les secondes, Cork en Irlande pour les premières vente et Namur en Belgique pour les CAP2. Ces séjours avec stages à l'étranger, financés, en partie, par Erasmus pour l'Europe, sont en effet très bénéfiques et procurent aux jeunes une ouverture sur une autre culture, en expérimentant de nouvelles méthodes de travail. Sans oublier la pratique de la langue étrangère, en se plongeant directement dans l'ambiance économique locale !

### Témoignage

Matheo, 15 jours dans la poissonnerie Ballycotton, à Cork : « On me faisait confiance »

Matheo, élève en terminale bac pro vente, est revenu enchanté de son stage de deux semaines, en 2023, en Irlande.



Cap sur Cork

### Un défilé incessant de clients

« J'étais en stage, en juin 2023, dans une poissonnerie Ballycotton où je travaillais dix heures par jour, avec une pause d'une heure », se souvient Matheo qui assiste à un défilé incessant de clients. Il faut bien se lancer dans le bain de la langue locale ! « J'ai rapidement appris les noms de poissons en anglais. Mon expérience chez Leclerc à Bain m'a aussi beaucoup servi. C'est d'ailleurs

pour cela que Ballycotton m'a recruté ! ». Un stage inoubliable « Ils m'ont laissé en autonomie. C'était l'immersion totale, on me faisait confiance » avant de conclure « J'ai vraiment trouvé ma voie et je n'aurai pas de difficulté à trouver du travail »

## Le Village à vivre : l'internat du lycée

### Une formule qui séduit élèves et parents



La convivialité chez les internes

Réveil à 6 h 45, petit déjeuner collectif au foyer entre 7 h et 8 h : la journée commence ainsi pour la quarantaine d'internes du Village, un ensemble de petits bungalows à l'écart du lycée, avec des chambres de 4 à 6 élèves. Une étude dirigée encadrée par des enseignants et éducateur de vie scolaire de 17h30 à 19h, puis cap sur le Village à 20 h pour un quartier libre jusqu'à 21 h 30, le moment où on met son portable à charger pour la nuit. La vie est ainsi bien rythmée, du lundi soir au jeudi soir, avec une pause récréative consacrée aux activités culturelles et sportives, le mercredi après-midi.

### « L'internat c'est une force, une fraternité »

« Je suis là pour les bobos, les conflits, les encouragements. C'est beaucoup d'investissements mais j'ai de bons retours des élèves et des parents », confie Patricia-Marie Tardivon, la maîtresse de maison, toujours présente pour prodiguer les conseils de circonstance « J'essaie de leur montrer que l'internat c'est

une force, une fraternité sur laquelle on peut compter pendant la journée ». Et ça marche. Témoin cette convivialité lors du repas de fin d'année. Avec la philosophie positive de Patricia-Marie « J'essaie de faire sortir le meilleur de chacun ».

### Pierre Bidart

### Objectif : lancer le BTS NDRC en apprentissage en septembre 2024

« Un château avec un parc, cela donne envie d'y être, de travailler. On n'est pas dans un lycée de ville qui donne sur la rue ! ». Originaire de la Rochelle, après huit ans comme manager dans le groupe des casinos Barrière, Pierre Bidart a de suite été conquis par son nouveau site.

### Vers un BTS pour des métiers porteurs

Fraîchement arrivé en ce début novembre 2023, Pierre se concentre sur son nouveau poste réparti sur deux pôles : l'enseignement en bac pro vente et le lancement du futur BTS NDRC en apprentissage, en tant que responsable de l'UFA vente. « Je vais poursuivre ce qui se faisait au niveau du bac pro en faisant bénéficier les élèves de mon expérience », indique Pierre qui sera, on le devine, très occupé aussi par la préparation du futur diplôme « Le BTS NDRC\* en apprentissage ouvre vers des métiers très porteurs en englobant tous les aspects de la relation clients et de la digitalisation sans oublier la poursuite d'étude possible vers une licence pro ». Ce sera aussi la première formation supérieure à Bain-de-Bretagne sous la formule de l'alternance, pendant deux ans : une semaine de cours, une semaine en entreprise. Lancement prévu en septembre 2024.



Pierre Bidart

## COLLÈGE - LYCÉE SAINT-YVES BAIN-DE-BRETAGNE

# motivation

JANVIER 2024 N°29

## L'Édito

par **Éric Georges**, Directeur

### Agir avant



Il vaut mieux prévenir que guérir. Ce vieux proverbe, plein de bon sens, n'a pas pris une ride en 2023. Pourquoi ? En cette rentrée de septembre, tous les projecteurs des médias étaient braqués sur le harcèlement scolaire, ce cancer social qui isole et brise parfois des jeunes jusqu'à l'irréparable.

Alors que faire, face à ce fléau ? Agir avant. Après le succès de 2022, nous avons décidé de rééditer notre semaine d'intégration. La soirée spectacle du jeudi 28 septembre 2023 a prouvé que nous avions fait le bon choix. Après un intense travail de préparation mené en amont avec des professionnels du spectacle, nous avons pu apprécier une prestation de qualité. Tous les jeunes étaient visiblement heureux sur scène et fiers de nous montrer le fruit de leur travail.

Il a fallu des heures de répétition pour en arriver là, en luttant contre sa timidité, en se frottant aux autres caractères pour déboucher sur une production collective grâce à la patience des animateurs professionnels. Le résultat ? Le mélange des personnalités a payé sur scène avec des jeunes qui ont appris à se parler et à s'accepter comme ils sont.



« Parler est un besoin, écouter est un art ». Aux élèves de cultiver cette citation de Goethe pendant cette nouvelle année scolaire. C'est l'esprit de ce 29ème Motyvaction qui valorise toutes les initiatives au sein de l'établissement. Vous voulez en être convaincu ? N'hésitez pas à venir nous voir lors de nos portes ouvertes et visites privées.



Amitié et tolérance lors du spectacle du 28 septembre 2023

## PORTES OUVERTES

Samedis 20 janvier et 23 mars 2023 de 9 h à 13 h

## VISITES PRIVÉES

Mercredis 15, 22 et 29 mai 2024 de 14 h à 17 h

Mercredis 5, 12 et 19 juin 2024 de 14 h à 17 h

Inscriptions en ligne sur notre site internet  
[www.saintyves-bain.com](http://www.saintyves-bain.com)



## Filière 4°-3°

### « L'important c'est de trouver sa voie »

« Nous accueillons vraiment un public varié avec aussi des élèves en difficulté qui ont besoin de reprendre confiance en eux et dans l'école », confie d'emblée Agnès Gerbier, enseignante et animatrice de la filière quatrième-troisième, au collège-lycée Saint-Yves, un établissement qui accueille 90 élèves dans les quatre classes du niveau.

Comment se présente une journée-type ? Cours d'enseignement général le matin et activités diverses l'après-midi (équitation, photographie, karaté, restauration, vente, horticulture...). « Nous mettons l'accent sur le travail personnalisé avec de petits effectifs », poursuit Agnès en permanence en lien avec Sandrine, la documentaliste. « Les élèves peuvent ainsi aller travailler et demander de l'aide au CDI dans le cadre du français ».



Agnès Gerbier

### « Le lycée Saint-Yves c'est le lieu des possibles »

L'après-midi est mise à profit pour des enseignements pratiques interdisciplinaires en EPI et l'orientation avant de déboucher, en quatrième, sur un stage de trois semaines en entreprise puis de sept en troisième.

Après la troisième, l'élève peut rester au lycée pour suivre les formations CAP Sapver, Bac pro Sapat ou vente ou choisir une autre orientation, à l'image de Laura-Line Brunet (ci-dessous). « Le projet est construit avec les élèves mais pas uniquement sur nos filières. Il y a vraiment une ouverture », poursuit Agnès Gerbier avant de conclure « Le lycée Saint-Yves, c'est le lieu des possibles en termes d'orientation ». Et de glisser au passage « L'important c'est de trouver sa voie ».

### Témoignage

Laura-Line Brunet, ancienne élève de 4ème-3ème : « J'ai pris confiance en moi à Saint-Yves »

Laura-Line Brunet suit actuellement une formation aménagement et finitions du bâtiment dans un lycée professionnel, à Vitré. Au programme, le placo, la peinture et le sol avec des stages chez des artisans plaquistes, des carreleurs et des peintres, avant de passer le bac pro dans trois ans.

Laura-Line se souvient très bien du collège Saint-Yves de Bain-de-Bretagne où elle a effectué sa quatrième et sa troisième, ces deux dernières années. « C'est vraiment enrichissant de travailler dans des classes avec des petits effectifs, ce qui nous permet de nous concentrer plus facilement ». Avec de bons résultats à la clé « J'ai obtenu de meilleures notes qu'avant en collège. J'ai pris confiance en moi. Les profs sont toujours là pour nous suivre si on a des difficultés ». Laura-Line a enfin aimé les séquences en extérieur « On a des semaines de stage pour découvrir un métier et aussi beaucoup d'ateliers en groupes. Cela m'a aidé pour trouver ma formation »



Laura-Line Brunet

# La filière professionnelle

## La journée de stage désormais gratifiée par l'Etat entre 10 et 20 €

C'est la grande nouveauté de cette rentrée de septembre 2023 dans les lycées professionnels : les périodes de stage seront désormais gratifiées par l'Etat. Combien ? « Pour les secondes pro et la première année de CAP, le montant de l'indemnité est fixé à 10 € par jour. Il passe à 15 € pour les premières et CAP 2 et enfin à 20 € pour les terminales »,

confirme Florence Laferté, directrice adjointe du lycée Saint-Yves de Bain-de-Bretagne.

Rapide calcul. Ceci nous fait respectivement 50, 75 ou 100 € par semaine. Concrètement, un élève en première année de CAP pourra percevoir 300 € pour six semaines de stage et 450 € en seconde année tandis qu'un jeune en terminale professionnelle pourra recevoir 800 € pour huit semaines. Une aide appréciée ? On raconte que les élèves n'ont pas tardé à remettre leur RIB.

### CAP Sapver : « Nous sommes dans les métiers du lien social »



Paris 2023, devant le Sacré-Coeur

« La communication est la base de la formation dans la vente et le service aux personnes », précise d'emblée Sandrine Vitet, responsable de la filière CAP au lycée « Dans les deux cas, il s'agit d'aller vers les autres. Nous sommes dans les métiers du lien social ». Un objectif qui guide l'équipe pédagogique pendant les deux années de formation. « Il s'agit d'abord de permettre aux élèves qui ont des difficultés scolaires de reprendre confiance en eux », poursuit Sandrine qui évoque notamment le lien avec le concret via cette journée en immersion dans le monde du travail.

Comment ? Tous les vendredis, les élèves quittent leur salle de cours pour rejoindre un fleuriste, un marchand de primeurs, une boulangerie, un Ehpad, une crèche, une structure de services... Le choix local est vaste : rien de tel pour faire le lien avec les notions apprises en classe. Marché de producteurs, intervention en Ehpad, partenariat avec les commerçants de Bain... : une multitude de projets est également mise en place pour donner du sens à la formation.

### Namur, le séjour incontournable !

N'oublions pas les cinq stages de quinze jours sur le terrain dont deux en CAP 1 et une immersion tous les vendredis en entreprise et trois périodes de stage en CAP 2. Avec toujours ce séjour incontournable en Belgique « Namur est un projet porteur. Ils sont vraiment accueillants les Belges ! », sourit Sandrine qui cherche à développer la mobilité dans la formation CAP avec ces déplacements à Rennes, Paris et bien sûr Namur. « Beaucoup de jeunes ne voyagent pas. Ici, ils découvrent autre chose »

### La filière Sapat : 95 % de succès au bac pro

Avec 37 élèves en seconde, 28 en première, 29 en terminale soit presque une centaine au total, la filière Sapat, demeure un des plus gros bataillons du lycée Saint-Yves. « D'ailleurs, depuis la réforme, Sapat veut désormais dire Service aux personnes et animation dans les territoires », tient à préciser Virginie

Guérin, professeure principale de première et animatrice de la filière. En plus des débouchés habituels aux métiers d'aides-soignants, auxiliaire de puériculture, infirmière, éducateur spécialisé, conseillère ESF... il sera possible d'aller vers les métiers de l'animation dans les communes ou les com'com, par exemple.

### Passion du métier et réussite des élèves

Cette réforme apporte quelques changements avec notamment, en première, depuis 2022, une journée de stage rémunérée, par semaine, en plus des cinq autres semaines, sans oublier l'étranger avec Malte, Séville, la Belgique et Madagascar. « L'objectif consiste à mettre les élèves en contact avec le milieu professionnel toutes les semaines, poursuit Virginie. Ils ont ainsi trois jours

et demi de cours les lundi, mardi, mercredi et jeudi avant d'aller en stage le vendredi ».

Le tout dans une filière qui fonctionne bien. « Nous sommes toujours autour de 95 % de succès au bac pro. Lors du dernier audit du Ministère de l'Agriculture, on nous a demandé « Comment faites-vous pour avoir un tel taux de réussite ? ». La réponse de Virginie à l'inspecteur « On est passionné par notre métier et soucieux de la réussite de nos élèves ». Tout simplement.



Un exercice au lycée avec un kit de vieillissement

## Amisep :

### Quand l'inclusion conduit à la tolérance

« Depuis janvier 2022, nous avons lancé une expérience positive à Saint-Yves via un partenariat très riche avec l'équipe éducative », indique Simon Bazil responsable de l'unité Amisep, financée par l'ARS, et implantée dans les murs de l'établissement. C'est ainsi que sept jeunes de 15 à 20 ans atteints de TSA\* – un groupe qui sera bientôt porté à dix – vivent le quotidien d'élèves de leur âge lors d'ateliers de cuisine, de linge, d'entretien des locaux... « Les bienfaits de l'inclusion sont importants pour ces jeunes mais aussi pour les autres élèves qui côtoient ainsi la différence et peuvent cultiver la tolérance », poursuit le responsable.



Un spectacle avec les autres jeunes du lycée

### Un journal scolaire

Les jeunes en inclusion au sein du lycée viennent même de lancer jour'nal et vahd, un journal scolaire destiné à faire participer les élèves à la rédaction de petits articles sur la vie de l'IME\*\*, un support de communication ouvert aussi aux familles et à l'ensemble du lycée. Depuis septembre 2023, ils rejoignent ainsi le CDI pour travailler avec la documentaliste, utiliser le matériel informatique et échanger avec les autres élèves de l'établissement. Une Intégration très réussie donc qui a pu se matérialiser lors de la soirée-spectacle de l'établissement où tous les élèves de Saint-Yves ne formaient qu'un seul groupe sur scène.

\*TSA Trouble du Spectre de l'Autisme \*\* IME Institut Médico Educatif

## Ifso :

### Aides-soignantes : 20 élèves dans la promo 2023

« En début de carrière, l'aide-soignant(e) perçoit un salaire moyen de 1 800 € brut par mois, hors primes », précise Daniela Lançlais Dupin, directrice des centres de formation Ifso de Rennes et Bain-de-Bretagne. Avec une assurance : le métier ne connaît pas la crise, quel que soit le contexte économique.

Face à ces besoins, l'Ifso a même ouvert une formation, en janvier 2022, dans les locaux du lycée Saint-Yves à Bain « Nous accueillons 25 élèves par promotion, à savoir 20 par voie scolaire et 5 par alternance », poursuit la directrice qui propose deux parcours.

Une promotion d'élèves de l'Ifso à Bain



### Deux formations pour tous les publics

Une formation classique de onze mois avec des stages – y compris à domicile – est proposée aux salariés du public et du privé, les demandeurs d'emploi, les jeunes qui sortent du système scolaire sans oublier les reconversions professionnelles. Seconde option l'apprentissage sur dix mois pour les bacs pros Sapat et ASSP\*. Les deux formations bénéficient d'une alternance entre enseignements théoriques délivrés à l'Ifso et enseignements pratiques donnés par les professionnels des terrains de stage. Cette modalité assure l'acquisition de réelles compétences, en adéquation avec les exigences de la fonction d'élève du lycée. Cap désormais sur la prochaine promotion, avec un démarrage en septembre 2024.

\*ASSP Accompagnement, soins et services à la personne – Ifso : Institut de Formation Santé de l'Ouest Infos à venir sur le site de l'ifso <https://www.ifso-asso.org/centres/bain-de-bretagne/>

### Le bac pro vente : priorité à l'ouverture d'esprit

La vente aura toujours le vent en poupe. Depuis 2012, le modèle de l'hyper s'essouffle, bousculé par les drive, les épiceries de quartier, la vente directe... Plein d'opportunités à saisir et préparées au lycée Saint-Yves. « Ici, nous voulons faire toujours plus en préparant les jeunes à l'avenir et en leur ouvrant l'esprit », indique Isabelle de Kimpe, enseignante et animatrice de la filière vente au lycée. « La vente, ce n'est pas que la mise en rayons, c'est aussi la logistique, la digitalisation, le marketing, l'import-export... », poursuit la responsable qui prépare avec ses élèves le bac pro technicien conseil vente en alimentation et boisson.

### Varié les expériences pour donner du sens aux enseignements



Matheo au travail dans une poissonnerie de Cork en Irlande, devant Timothy, son professeur

Le tout en donnant du sens à la formation avec du concret : six semaines de stages par an en alimentaire et non-alimentaire, e-commerce, création d'un marché du terroir, forum des métiers au lycée, stages à Malte ou Séville... Les premières ventes sont également en stage tous les vendredis et deux semaines en février, sans oublier le séjour à Cork, en Irlande en juin. Les terminales suivent trois semaines de stage en octobre et sont plongés tous les mardis dans le monde du travail, au premier semestre avec aussi le séjour à Madagascar, le module de management et le forum des formations supérieures. Une formation complète et variée pour s'adapter au marché avec une poursuite d'études possible en BTS.

### Le dispositif Oxygène combat le décrochage scolaire

« Nous obtenons des résultats et nous donnons surtout des chances aux jeunes de sortir avec un diplôme et une orientation choisie », Céline Prieur, enseignante et psychologue, est co-responsable avec Elodie Georges Lambert du dispositif Oxygène\*, une initiative lancée au lycée en 2020. De quoi s'agit-il exactement ? L'objectif consiste à combattre le décrochage scolaire. Comment ? « L'élève est repéré par l'équipe pédagogique et la vie scolaire. Nous rencontrons ensuite le jeune avec ses parents. S'ils sont volontaires, il entre dans le dispositif », poursuit Céline, précisant que l'élève quitte ensuite son groupe classe pendant quatre semaines pour un suivi personnalisé dans une petite unité de cinq élèves. Un dispositif qui va concerner autour de 30 jeunes par an, soit moins de 10 % de l'effectif.

### Redonner une méthode de travail

Pour quel programme ? De la remédiation scolaire bien entendu : de la lecture compréhension, comment tenir son cahier de textes, organiser son travail, apprendre ses leçons, préparer une évaluation.



Un groupe d'élèves avec Céline Prieur, assise à gauche, et Elodie Georges Lambert

« On travaille surtout sur les comportements des élèves avec les autres, les copains, les enseignants. On leur apprend à être à l'écoute, à maîtriser leurs émotions, à intégrer le respect, à avoir confiance en eux », conclut Céline qui trouve ce travail enrichissant. Et les élèves qu'en pensent-ils ? « On est plus concentré qu'en classe », confie Kenzo rejoint par Clara « On est moins stressé car il y a moins de monde. On apprend à ne pas baisser les bras et à sortir de sa zone de confort ».

\*Oxygène : un travail en réseau avec d'autres établissements bretons, une initiative financée par l'Union européenne

## Accompagnement éducatif petite enfance

### « Des offres d'emplois inimaginables »

« Les besoins sont très forts dans le domaine de la petite enfance avec des offres d'emplois inimaginables. Les stagiaires trouveront du travail sans difficultés après la formation ». C'est le constat réaliste de Marjolaine Tignola, la nouvelle responsable du pôle services aux personnes de l'UFA, à savoir la nouvelle Unité de Formation par Apprentissage, au lycée Saint-Yves de Bain-de-Bretagne.

### Un salaire de 880 € par mois, pendant la formation

Une première promotion de neuf stagiaires, d'une vingtaine d'années, inaugure en effet la formule, depuis août 2023. Au programme, dix mois de formation avec 406 heures de cours au lycée et 1 099 heures, soit 31 semaines chez l'employeur à savoir une crèche, une école ou une entreprise de services à domicile. La formation organisée par le CFA ECB de Rennes – sous l'égide de l'Education nationale – est entièrement gratuite. Les stagiaires, en situation d'apprentissage, perçoivent même un salaire de l'ordre de 880 € par mois, pour les 18-20 ans.

La formation s'adresse aux personnes, titulaires du bac, dans la tranche des 17-29 ans, et souhaitant travailler auprès d'enfants de deux mois et demi à six ans voire huit-neuf ans en crèches, écoles maternelles, services à domicile ou comme assistantes maternelles. Les cours se déroulent à Saint-Yves, les mercredis et vacances scolaires et l'alternance se poursuit chez l'employeur pendant ces dix mois.

### Avec des spécialistes de la petite enfance

Une équipe pluridisciplinaire de formateurs spécialistes de la petite enfance gère cet accompagnement de proximité autour de l'hygiène, du portage physiologique, du bébé-signes, des soins, de la pédagogie, des activités sans oublier la poursuite de la formation dans des lieux ressources comme les bibliothèques.

« Il s'agit de soutenir le grandissement de l'enfant », poursuit la responsable du pôle qui prône une méthode concrète « Nous sommes là pour faire ensemble, expérimenter dans des situations précises pour se préparer à la réalité ». Signalons au passage que cette nouvelle unité CFA AEPE permet aux élèves du lycée Saint-Yves de poursuivre leur formation sur place, après leur bac pro.

De bonnes conditions matérielles donc pour mettre le pied à l'étrier, dans un secteur porteur favorisant le lien humain. Le tout dans un lycée animé en permanence par le souffle du dynamisme comme le souligne Marjolaine « Ici l'apprentissage se fait dans la bonne humeur avec des gens engagés qui aiment partager leurs expériences ».



Marjolaine Tignola

Contact formation [cap.aepe@styvesbain.cneap.fr](mailto:cap.aepe@styvesbain.cneap.fr) - 02 99 43 71 78



Magazine d'information du Lycée Professionnel Saint-Yves Établissement Privé sous contrat d'État  
Rue Sainte-Émerance - 35470 BAIN-DE-BRETAGNE - Tél. 02 99 43 71 78  
Courriel : [bain-de-bretagne@cneap.fr](mailto:bain-de-bretagne@cneap.fr) / Site : [www.saintyves.bain.fr](http://www.saintyves.bain.fr)

Directeur de la publication : Éric Georges - Maquette/Impression : Imprimerie Fertard, 02 99 47 06 74 - Crédit photos : lycée Saint-Yves  
Ne pas jeter sur la voie publique - Collège-Lycée Professionnel Saint-Yves

